

DÉSIRS DE FEMMES

— Erotique —

ROMAN

DÉSIRS DE FEMMES

Michèle Marie LAPANOUSE

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Avertissement : cet ouvrage est réservé à un public adulte.

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média, d'après Can Stock Photo Inc.

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-268-0



Je l'ai rencontrée sur une plage de sable blanc de la Costa Brava en Espagne, près de Roses. Pour moi elle était là, éblouissante, allongée à demi nue sur une serviette, à l'abri des rochers et des regards. Je passais là, par hasard, mais le hasard existe-t-il vraiment ? Non, je ne crois pas.

Eblouis par tant de beauté, mes yeux ne pouvaient qu'augmenter davantage mon désir. Un chapeau recouvrait son visage laissant ses seins bronzés et provocants sous un soleil de plomb me troubler. Je ne pouvais résister à cette jolie fille qui m'excitait à outrance.

J'aimais trop les belles femmes. Ces corps féminins aux courbes rondes de leurs hanches, m'attiraient irrésistiblement. Le triangle féminin aux poils frisés, noirs, roux, blonds, ou bien au pubis rasé, ou à la raie qui cache leur petit sexe rose ou foncé, provoquait toujours en moi un désir sexuel, puissant et bouillant.

Je devais l'aborder parce que je désirais une belle histoire d'amour, la plus charnelle, la plus sublime, mais aussi la plus passionnée. Aussi, en m'approchant d'elle à pas de loup, je remarquais que de longs cheveux blonds bouclés, parsemés de petites fleurs blanches et roses, s'étalaient sur sa serviette. Un merveilleux tableau !

Je supposais qu'elle avait ressenti ma présence, car elle sursauta en ouvrant tout grand ses yeux aussi bleus que le ciel. Sans un mot, elle sourit en se relevant brusquement et me fixa. J'étais pétrifiée, incapable de lui dire quoi que ce soit. Je restais muette devant elle. Ses lèvres pulpeuses s'ouvrirent sur des dents blanches comme de la nacre. Une attirance incroyable me poussait à saisir ses lèvres, mais je me retenais. Elle semblait s'en apercevoir, son demi-sourire me le confirmait.

Bien sûr, cela me rassurait quelque peu, c'est pourquoi je voulais aller plus loin pour la séduire, j'avais tellement envie d'elle. Par réflexe tardif, elle s'enroula dans sa serviette de bain laissant ses longues jambes fines et bronzées découvertes. Dès que son corps fut à demi caché, elle engagea la conversation, afin de nous présenter l'une à l'autre.

Elle se prénomma Carmen. Quant à moi, je bredouillais «Mélanie». Son léger accent m'informait de son origine, j'aimais cette intonation chantante et je le lui dis. Elle éclata de rire et finit par m'avouer que tout le monde le lui faisait remarquer, une manière de la draguer. Je rougis. Tant pis pour cette couleur sur mon visage, mais c'était un bon début. Elle savait désormais que je voulais recevoir de l'amour de sa part. Je m'assis tout près d'elle en lui

saisissant la main. Je la fixais. Je déposais, à sa grande surprise, un léger baiser sur le dos de sa main en lui disant tout bas :

— Vous me plaisez ! Puis-je espérer...

Elle retira sa main et répondit gênée :

— Un peu précipité, non ?

— Pas du tout, nous faisons connaissance et pourquoi pas aller un peu plus loin, dans une relation, disons... plus pertinente ?

— Je... je ne sais pas ! répondit-elle avec une moue amusante.

Je sentais que je gagnais du terrain et que finalement, nous finirions la soirée ensemble. Ma stratégie avait fonctionné, je m'en félicitais intérieurement. Je l'invitais à prendre une collation, elle accepta de suite, j'enchaînais donc par un « nous finirons par un dîner, si cela vous plaît ».

Tout se déroulait à ma façon, sans aucune difficulté, j'étais aux anges. Ma future nuit d'amour, je l'avais... La collation s'achevant, Carmen s'appêtait à regagner son appartement, aussi lui demandais-je sans aucune gêne, si elle voulait bien finir cette journée avec moi, avant d'aller dîner. Elle eu une longue hésitation avant de me répondre brièvement :

— Et, pourquoi pas ? Cette collation en votre compagnie a été très agréable, alors prolongeons...

Je sautais sur cette occasion pour continuer l'élaboration de ma séduction. En réfléchissant très vite, je repensais à cette plage

déserte, aux vagues s'échouant sur le rivage et à son cadre romantique. Je lui répondis avec un large sourire :

— Et si nous allions nous baigner, nues, dans la crique paradisiaque où je vous ai rencontrée ?

Elle se mit à rire et me dit d'un coup :

— Ah ! Je remarque que vous avez de la suite dans vos idées, mais pourquoi pas ?

Entre temps, elle avait ramassé ces affaires et reprenait le chemin de son domicile qui était à deux cents mètres. Je réalisais d'un coup que je ne devais pas la laisser repartir chez elle. Je courus vers elle pour lui confirmer que nous allions à la crique de suite. Je pris d'autorité sa main et immédiatement, je l'entraînais vers ma voiture afin de nous rendre à la crique pour parcourir la centaine de mètres pour atteindre l'endroit choisi.

Pendant le court trajet, ma main droite commençait à lui caresser les doigts, son contact chaud avait l'effet de me troubler. Sa main s'enroulait autour de la mienne pour entamer des caresses qui se faisaient de plus en plus insistantes. Elle engageait ainsi le désir de commencer à faire l'amour silencieusement. Le courant passait bien entre nous. Ce premier contact charnel par cette douce séduction provoquait l'envie grandissante de continuer... Ne résistant pas à cette délicieuse provocation, j'arrêtai la voiture et la pris tendrement contre moi ; elle se laissait faire en s'abandonnant consentante entre mes bras. C'est alors que mes lèvres se posèrent doucement sur les siennes pour déposer un baiser passionné. Ma langue chaude et humide cherchait la sienne, je l'entendais gémir, mes caresses